



THÉÂTRE
MAÎTRE OBSCUR

KURÔ TANINO

texte et mise en scène Kurô Tanino
traduction Miyako Slocombe
avec Stéphanie Béghain, Lorry Hardel, Mathilde Invernón, Jean-Luc Verna, Gaëtan Vourc'h
collaboration artistique Masato Nomura, Kyoko Takenaka
scénographie Michiko Inada
lumière Diane Guerin
son Vanessa Court
vidéo Boris Van Overtveldt
accessoires Zoé Hersent
costumes Laura Lemmetti
construction décor Théo Jouffroy – Ateliers du T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique national

projet réalisé et produit par le T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique national, The Japan Foundation et Arche LCC
production déléguée T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique national
coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy, Comédie de Genève, Festival d'Automne à Paris

Création du 19 septembre au 7 octobre 2024 au T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique national avec le Festival d'Automne à Paris

Né à Toyama en 1976 dans une famille de psychiatres, **Kurô Tanino** crée la compagnie de théâtre Niwa Gekidan Penino en 2000 avec ses camarades du club de théâtre de l'Université de Médecine de Showa. Il met alors un terme à sa carrière de psychiatre pour se consacrer pleinement à la dramaturgie et à la mise en scène. Dès 2007, il crée avec sa compagnie *Egao no Toride* (2007) et *Hoshikage no Jr.* (2008). En 2009, il présente *Frustrating Picture Book for Adults* au festival HAU en Allemagne, en 2010 au Theaterspektakl en Suisse, et en 2011 au Next Arts Festival en France. En 2012, il présente *The Room, Nobody knows* au Festival de Helsinki. En 2014, il participe au Festival Theater der Welt en Allemagne, et au Wienerfestwochen avec *Box in The Big Trunk*, qu'il présente à Kaserne Basel la même année. En 2015, il crée *KäfigausWasser* à Krefeld, en Allemagne, et *Homage for Cantor* by Tanino and Dwarves présenté au Tokyo Metropolitan Theater. Il obtient le 60^e Kishida Drama Award en 2016 pour sa pièce *Avidya – L'Auberge*

de l'obscurité. La même année, il crée *The Dark Master*, l'adaptation scénique du manga de Haruki Izumi. Les deux pièces sont présentées au T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique national dans le cadre de « Japonismes 2018 » avec le Festival d'Automne à Paris. *The Dark Master* et *Avidya – L'Auberge de l'obscurité* sont publiés aux Éditions Espaces 34.

LA PRESSE EN PARLE

« Le metteur en scène japonais Kurô Tanino pousse encore plus loin la réflexion sur l'emprise et la manipulation des consciences, sans jamais se départir d'un humour qui confine parfois au burlesque. [...] Mais alors, *Maître Obscur* est-elle une pièce de science-fiction, une dystopie ou un conte philosophique ? »

France Culture, SEPT.24

Bonlieu Scène nationale Annecy remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias



NOTE D'INTENTION

La domination est un sujet qui inspire les écrivains depuis longtemps.

Cet intérêt a donné naissance à quantité d'histoires, très variées, certaines qui glacent le sang, d'autres qui font rire.

Dans 1984 de George Orwell, Big Brother exerce sa domination sur la population au moyen d'une surveillance totale, en contrôlant le langage, en le manipulant avec des slogans. En toile de fond de l'œuvre, on devine le spectre de la seconde guerre mondiale et de l'Allemagne nazie.

En 2000, dans son manga *Dark Master*, Caribu Marley ne figure pas la domination sous les traits d'un personnage tel que Big Brother mais d'un autre genre de laveur de cerveau, un maître sans réalité physique. L'auteur écrit à une époque où le capitalisme s'est imposé, encouragé par la forte croissance survenue après la guerre. Dans *Dark Master*, ce qui lave les cerveaux, c'est l'activité économique, menée par des hommes dépendants du travail, de l'argent, de l'alcool, de la drogue et du sexe.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Quels maîtres contrôlent notre cerveau dans le monde moderne ? Depuis 2000, quelles nouvelles formes ce « Dark Master » a-t-il pris dans notre société ? Quel contrôle exerce-t-il sur cette dernière ?

La technologie fait des progrès à une vitesse effrayante. Ses innovations concernent les moindres aspects de nos vies. Maintenant que les actions humaines sont compilables sous forme de données numériques, une fois agrégées, elles sont traitées par des intelligences artificielles qui dessinent des modèles capables de prédire nos comportements avec une très grande précision. Il est probable que la prochaine frontière que franchira la technologie sera celle de l'inconscient.

Des chercheurs tentent de convertir en données les plus imperceptibles des mouvements que font nos yeux à l'aide de puces électroniques implantées dans des lunettes ou des lentilles de contact. Et ils ne s'intéressent pas qu'aux yeux. Ils réussiront sûrement à numériser jusqu'aux usages les plus particuliers des langues que nous parlons.

Qu'est-ce que cela signifierait concrètement que de numériser l'inconscient ? Si nous avions accès à ce que cache notre inconscient, quel genre de réactions se produiraient alors en nous ? « Cela ne détruirait-il pas notre moi ? » Cette destruction par l'accès à notre inconscient, ne formerait-elle pas précisément un « Dark Master » d'un genre nouveau ? Tel est le point de départ de ma réflexion pour ce nouveau Dark Master.

Kurô Tanino

MAR. 6 | JEU. 7 | VEN. 8 NOV.

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H
PETITE SALLE | DURÉE 1H30
À PARTIR DE 15 ANS

• SPECTACLES À VENIR •



© Lynn SK

CONCERT LITTÉRAIRE
TROUBLES

**VIRGINIE DESPENTES, BÉATRICE DALLE,
CASEY ET ZÉRO**

7 - 8 NOV.

JEU. À 19H ET VEN. À 20H30
GRANDE SALLE | DURÉE ENV. 1H15
À PARTIR DE 15 ANS

Après les concerts-lectures des textes de Pasolini et de Calaferte, le collectif Station-Service reprend la route avec pour carburant un corpus de textes percutants. Virginie Despentes et Béatrice Dalle s'emparent d'écrits issus de la pensée queer, de fragments de poésie et d'essais militants ou philosophiques, défendant avec ferveur l'abolition de la différence entre les sexes, les genres et les sexualités. Un melting-pot théâtral et musical en prise directe avec notre époque !



© Nathalie Béasse

THÉÂTRE / ARTS VISUELS
VELVET

NATHALIE BÉASSE

20 - 22 NOV.

MER. ET VEN. À 20H30 | JEU. À 19H
PETITE SALLE | DURÉE ENV. 1H20

Au carrefour de la fable, des arts visuels et du mouvement, Nathalie Béasse crée un univers singulier où l'émotion prédomine et dans lequel existent à égalité objets et êtres humains, littérature et musique, délicatesse et grand chambardement. Elle sème sur son passage des éclats de vie, qui viennent se ficher sous la peau, sur la rétine, dans le cœur et la tête. Pour sa première invitation à Bonlieu, elle nous incite à nous laisser glisser dans le décor où règnent tissus et tentures aux douces couleurs. L'atmosphère est claire et lumineuse ; l'espace scénique devient tableau que cisèle la lumière. C'est de là que tout commence, il faut juste prêter l'oreille. « Objets inanimés, avez-vous donc une âme ? » Il se pourrait bien que oui...

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création

Et Mécène pour Anney paysages :

